

Jean-François Zamora

« Leurre de savoir » ou Des places dans le dispositif *

Le *devenir analysant* est à verser au compte de l'analyste, l'acte de faire *ex-sister* l'inconscient lui incombe. Lacan situe le discours psychanalytique non pas comme discours sur l'acte, ni comme acte lui-même, mais comme discours *depuis* l'acte – donnée à la fois temporelle et spatiale – qui s'institue à l'intérieur de l'acte : c'est la structure qui doit produire l'objet *a*. Pour cette structure, déterminant les places de chacun, une sortie du plan de l'espace euclidien est nécessaire. Selon la lecture topologique de l'inconscient, le tore n'est pas objectivable, il faut être dessus pour s'y déplacer telle une fourmi d'Escher ¹. « Un tore n'a de trou, central ou circulaire, que pour qui le regarde en objet, non pour qui en est le sujet ². » Le psychanalyste ne compte pas de l'extérieur mais est inclus dans le dispositif, dont l'inclusion oblige à compter le sujet comme en-plus.

Dans cette perspective, la question du savoir est centrale : côté analysant, l'efficace de la structure du transfert s'appuie sur le savoir attendu de la cure, savoir supposé sur ce que recèle l'inconscient, qui expliquerait symptômes et histoire. L'analysant attribue au processus analytique de pouvoir révéler ce savoir, voire le connaître déjà, en y convoquant l'analyste pour quelque raison fantasmatique. C'est le mirage de l'amour qui fait exister dans la névrose un sujet supposé savoir, support du transfert, non pas un désir : à ce niveau, c'est le *n'en rien vouloir savoir* qui tient la barre, la passion est d'ignorance. Le désir de savoir fait écho à la pulsion épistémophilique freudienne – côté jouissance, avidité de savoir – qui s'accorde mieux à sa dénomination d'être mythique qu'à quelque sujet constitué ;

*  Cercles cliniques, « Comment débute une psychanalyse ? », sous-thème « Devenir analysant », le 5 février 2026, à Paris.

1.  On peut suivre la recommandation de David Lynch : « Gardez l'œil sur le donut, pas sur le trou ! »

2.  J. Lacan, « L'étourdit », dans *Autres écrits*, Paris, Le Seuil, 2001, p. 485-486.

une structure de leurre du sujet supposé savoir est la seule option pour que les positions dans le dispositif soient tenables.

Lacan, articulant cette place et fonction du savoir entre analysant et analyste, questionne : « Le psychanalyste est-il le siège d'une pulsion plutomique ou le servant d'un dieu trompeur ³ ? » L'analyste ne sait rien de ce savoir supposé, le dispositif et le processus impliquent qu'il n'y ait qu'un seul sujet, et ce au niveau de l'analysant. L'acte de l'analyste relève d'une feinte, feinte d'oublier l'aboutissement de sa propre passe, soit la destitution même du sujet, produite par la faille du savoir, et condition d'émergence pour un savoir sans sujet. S'il y a bien un savoir qui vient à se constituer, aucun sujet ne le sait d'avance. L'opération analytique n'en passe pas par l'identification au sujet supposé savoir, l'analyste ne fait office que de signifiant quelconque, ne lui prêtant corps que par artifice ⁴. La seule chose qui conduit au savoir, selon Lacan, est le discours de l'hystérique ⁵, dont l'agent est le sujet divisé, soit le symptôme. Le discours de l'analysant a même structure et même effet, conduisant lui aussi à un savoir lorsqu'il est accroché à un discours d'analyste.

De ce leurre de savoir, l'enfance fournit un paradigme, dont la clinique nous enseigne, sans tomber dans l'ornière d'une référence développementale. Un enfant est celui qui ne sait pas ou si peu ou si mal, ou pas encore, pas assez, etc. Ses premiers dessins l'illustrent, circularités et répétitions sont aux commencements ⁶ : va-et-vient des gribouillis, risque et excitation du départ articulés au besoin du retour, élans aventuriers aux refuges protecteurs, toutes sortes de *fort-da* graphiques. Plus que les traces, le geste compte, le *faire* du cercle : expérience vivante d'un processus actif, actualisation de tout un champ de potentialités, *in situ* – participe présent ! D'une boule de malaise, trou à effet de manque sur fond de prématurité, le voilà appelé au mouvement et à toutes sortes d'articulations, graphiques autant que motrices ou langagières ; les impulsions de ses gestes et imaginations le font volant, planant, grimant, galopant, nageant comme un poisson, rugissant comme un fauve. Dès lors, ou plutôt déjà, et même dès avant – l'effet

3.  J. Lacan, « La psychanalyse. Raison d'un échec », dans *Autres écrits*, op. cit., p. 345.

4.  J. Lacan, *Dissolution*, séminaire inédit, leçon du 15 avril 1980 : « Je ne me prends pas pour le sujet du savoir. La preuve en est [...] que le sujet supposé savoir, c'est moi qui ai inventé ça, et précisément pour que le psychanalyste, dont c'est le naturel, cesse de se croire [...] identique à lui. Le sujet supposé savoir n'est pas tout le monde, ni personne. Il n'est pas tout sujet, mais pas non plus un sujet nommable. Il est quelque sujet. C'est le visiteur du soir, ou mieux, il est de la nature du signe tracé d'une main d'ange sur la porte. »

5.  J. Lacan, *Le Séminaire, Livre XVII, L'Envers de la psychanalyse*, Paris, Le Seuil, 1991, p. 23.

6.  H. Michaux, *Les Commencements*, Saint-Clément-de-Rivière, Éditions Fata Morgana, 2023. Plusieurs des formulations de ce paragraphe y sont puisées.

de langage précède toute appréhension subjective –, c'est parti : bienvenue en chaîne signifiante ⁷ ! Mais encore ouvert et accueillant à l'extraordinaire baroque avec son poids de jouissance débridée, il fait sourire les adultes à l'air supérieur campés dans leur savoir en place, réglé, stabilisé, fixé, voire rigidifié. Le savoir, « invention de pédagogue », n'est pas ce qui s'acquiert par le travail d'*alphabétisation*, mais se produit en un éclair, se prend plutôt que s'apprend : « Il est sensible à la façon dont un enfant manie son premier alphabet qu'il ne s'agit d'aucun apprentissage mais du collapsus qui unit une grande lettre majuscule avec la forme de l'animal dont l'initiale est censée répondre à la lettre en question. L'enfant fait la conjonction ou ne la fait pas. Dans la majorité des cas, c'est-à-dire dans ceux où il n'est pas entouré d'une trop grande attention pédagogique, il la fait ⁸. »

À l'heure de l'enfance, les plus imprécises approximations ne le gênent pas, ses manques font son génie, aux antipodes des attentes éducatives pour lui. Ses productions ouvrent des espaces libérés de l'espace référentiel, ne suivant encore ni la géographie ni la géométrie, pas plus d'ailleurs que l'histoire et son alignement temporel, trouvant la simultanéité ⁹ au gré de ses besoins et envies : il unit et combine ce qu'il voit et ce qu'il sait, le lointain avec le proche, le dedans avec le dehors – nulle façade qui empêche de voir l'intérieur de sa maison ! Forme enfantine, graphique et figurative, polymorphe, de l'association libre...

Peut-être à partir de quelques persistances d'enfance et ses possibilités d'écarts, c'est une telle *mobilisation* que visent un travail de cure et son offre : pas de guérison, mais la mobilité de l'objet, indispensable pour que le mouvement et la vie soient concevables. De sa place, que « le psychanalyste s'en serve là où il convient ¹⁰ » revient à en déjouer la fix(at)ion par son discours visant une déstabilisation des dits, pour permettre, voire susciter le mouvement – qui partage son étymologie avec le moment – d'un *devenant analysant*, parlêtre toujours étant, manque à être, toujours ailleurs. Ce n'est pas le savoir qui en fait la visée, mais l'impossible du réel, qui soutient l'acte comme lieu et moment par où ça passe de manière contingente.

7.  J. Lacan, *Le Séminaire, Livre XIII, L'Objet de la psychanalyse*, Paris, Le Seuil, 2026, p. 361 : « Le dessin de la structure peut attendre, mais une fois qu'il est là il se soutient par lui-même, [...] à la façon d'un piège, d'un trou, d'une fosse. Il attend que quelque sujet du futur vienne s'y prendre. »

8.  J. Lacan, *Le Séminaire, Livre XVI, D'un Autre à l'autre*, Paris, Le Seuil, 2006, p. 200.

9.  Picasso, qui n'eut de cesse de rechercher « l'enfance de/dans l'art », procède de même dans ses portraits simultanément de face et de profil.

10.  J. Lacan, « L'étourdit », dans *Autres écrits*, op. cit., p. 491.